

Vous désirez coloniser, vous aussi, messieurs, et vous désirez le faire avec la pensée religieuse et patriotique de nos pères : votre devise m'en est une preuve : *Cruce et aratro*.

Coloniser, c'est comme vous le dites, agrandir notre Province, attacher nos compatriotes à ce sol si beau et si fertile, défricher nos immenses forêts, y faire surgir des paroisses nouvelles, nous fortifier comme race, étendre le règne de l'Eglise.

L'œuvre est belle, je pourrais dire qu'elle est sainte.

Qu'elle soit prospère, que nos vœux ardents se réalisent ; plus tard, après nous, des villes, des diocèses auront remplacé les vastes solitudes et les forêts vierges d'aujourd'hui, et votre mémoire sera bénie, messieurs, sous le dôme des cathédrales dont vous aurez en quelque sorte jeté les fondements.

Et maintenant, comment mener à bonne fin une telle entreprise ? Quelles méthodes suivre ? Quelles mesures adopter ? D'après quel plan travailler ? Voilà des questions que vous étudiez et auxquelles vous répondrez pendant les diverses séances de ce congrès. Mais le gage assuré du succès, il sera, n'en doutez pas, dans un courage persévérant, dans l'oubli des intérêts personnels et la recherche du bien public ; dans la générosité et le désintéressement ; dans l'amour de la religion et le zèle de la foi : qualités et vertus qui font les vrais patriotes et les vrais chrétiens.

Discours de Son Honneur le lieut.-gouverneur Jetté

Monsieur le président,

Mes seigneurs,

Mesdames,

Messieurs,

Si ma présence à cette première séance du Congrès de Colonisation peut avoir le résultat que M. le président veut bien lui attribuer, je serai très heureux, messieurs, d'avoir si facilement aidé à votre œuvre en remplissant un devoir qui m'est tout particulièrement agréable. La tâche que vous poursuivez, messieurs de la Société Générale de Colonisation et de Rapatriement, est, en effet, en dehors de toutes contestations et de toutes controverses ; elle s'impose à toutes les opinions et à tous les partis, et nul ne saurait y être indifférent s'il aime véritablement son pays.